

duite par notre Père saint Augustin et par le révérend Père de Brébeuf. Il me semble avoir reconnu ce dernier."

Le P. Ragueneau rapporte aussi que Dieu fit voir à une personne de piété, en France, notre bienheureuse Hospitalière rayonnant d'une gloire éclatante qui éclip-sait celle d'un grand nombre d'élus. Elle était cou-ronnée de roses et tenait dans ses mains une branche de laurier.

La même personne aperçut dans le même temps, au milieu d'un groupe de religieux, deux bienheureux plus radieux que les autres. Il lui fut révélé que c'étaient les Pères de Brébeuf et Lalemant.

Avec la réputation de sainteté de la Mère de Saint-Augustin, son culte se propagea rapidement, tant au Canada qu'en France. On se mit partout à l'invoquer avec confiance. Dieu montra par des effets de sa puissance qu'il avait pour agréable l'empressement des fidèles à honorer sa servante. Dès la deuxième année qui suivit sa mort, on pouvait écrire de l'Hôtel-Dieu de Québec :

"Notre-Seigneur fait beaucoup de grâces et de très singulières à ceux qui ont confiance au crédit de notre très chère Sœur de Saint-Augustin. Plusieurs m'en ont assurée, et même des plus considérables de ce pays."

L'auteur de cette lettre, une religieuse d'un grand mérite, ajoutait que pour sa part elle avait été guérie par son intercession d'une maladie chronique fort douloureuse, et que, de plus, elle en avait souvent reçu